

LA CRÈCHE BABY-LOUP VICTIME DU COMMUNAUTARISME

DÉBATS - LIRE PAGE 18



L'intense passion pour le vin du romancier Jay McInerney

STYLES - LIRE PAGE 15



BARTALI, LE CHAMPION QUI SAUVAIT DES JUIFS

ENQUÊTE - LIRE PAGE 19

Dimanche 29 - Lundi 30 septembre 2013 - 69^e année - N°21367 - 1,80 € - France métropolitaine - www.lemonde.fr

Fondateur : Hubert Beuve-Méry - Directrice : Natalie Nougayré

Municipales : la grande peur des élus face au risque FN

- La majorité anticipe un fort vote-sanction lors du scrutin de mars 2014
- Trop affaiblie par ses divisions, l'UMP peine à incarner une alternative
- Pour l'historien Nicolas Delalande, « le pacte fiscal est indéniablement fragilisé »

À six mois des municipales, et après une rentrée politique catastrophique, entamée par la polémique sur le « ras-le-bol fiscal » et poursuivie par les divisions gouvernementales sur le dossier des Roms, un sentiment de panique semble avoir saisi la majorité. Les responsables du Parti socialiste s'inquiètent d'une forte montée du Front national, qui pourrait catalyser le mécontentement populaire lors du scrutin de mars 2014. L'anxiété

est d'autant plus forte que personne, à gauche, ne semble avoir trouvé le moyen de stopper l'ascension frontiste, qui pourrait s'amplifier lors des élections européennes de juin 2014.

Même fragilité à l'UMP, toujours affaiblie par ses divisions, et qui pourrait, elle aussi, faire les frais d'une montée de l'extrême droite. Sans vrai leader identifié ni boussole politique, la droite peine à incarner une véritable alternative.

Dans un entretien au Monde, l'historien Nicolas Delalande estime que les « similitudes avec les années 1930 sont évidentes ». Revenant sur le rapport complexe des Français à l'impôt, il estime que « le pacte fiscal est indéniablement fragilisé ». « L'impôt est accepté lorsque les citoyens ont le sentiment que les mêmes règles valent pour tous et que le système est juste. On n'en est pas exactement là. »

LIRE PAGES 8-9

ÉTATS-UNIS - IRAN LE COUP DE FIL HISTORIQUE

- Premier contact depuis 1979 entre des présidents américain et iranien

L'esquisse de dégel américano-iranien se poursuit. Alors qu'il était sur la route de l'aéroport pour regagner son pays après son discours à l'ONU, à New York, le président iranien Hassan Rohani a reçu, vendredi 27 septembre, un appel téléphonique du président américain, Barack Obama. Jamais depuis 1979 et la rupture des relations entre les deux pays, il n'y avait eu de contact à ce niveau entre l'Iran et les États-Unis. Demandé par Téhéran, selon la Maison Blanche, l'entretien confirme la volonté de M. Rohani d'instaurer un climat d'apaisement.

LIRE PAGE 2

Le cauchemar d'une prison surpeuplée

- À Orléans, conflits, addictions et pathologies minent les détenus



A trois dans 10 m³, la vie en cellule est quasi insupportable. Les détenus se battent, se droguent, dépriment. Reportage à Orléans, dans une prison « vétuste et inadaptée », de l'aveu de son directeur. La surpopulation carcérale devient un problème inextricable en période de disette budgétaire.

LIRE PAGE 11

JÉRÔME SESSIN/MAGNUM POUR « LE MONDE »

AUJOURD'HUI

Enquête sur l'attaque djihadiste de Nairobi

Notre envoyé spécial a reconstitué l'attaque des Chabab somaliens contre le centre commercial et l'assaut des forces de sécurité.

INTERNATIONAL - PAGE 3

Nicolas Sarkozy, la tentation du retour

Bain de foule et déjeuner avec des élus dans les Alpes-Maritimes : l'ex-président s'affiche comme l'homme providentiel.

FRANCE - PAGE 9

Le discret Benoît Hamon attend son heure

Le ministre, ex-porte parole de l'aile gauche du PS, reste solidaire du gouvernement, mais prépare l'après-municipales de 2014.

FRANCE - PAGE 10

À TURIN, CHEZ LE TRANSFORMISTE ET MAGICIEN ARTURO BRACHETTI

- « L'homme aux mille visages », sorte de Peter Pan déjanté, revient à Paris avec un nouveau spectacle de magie LIRE PAGE 13



EDGARDO DELILLE POUR « LE MONDE »

Climat : passons de l'irresponsabilité aux actes !

La Terre se réchauffe, dangereusement. Vendredi 27 septembre, le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) a confirmé une évidence qui ne soulève encore de doute que dans l'esprit de ceux qui refusent de regarder la réalité en face et dénie les scientifiques les sérieux de leur travail.

Le cinquième rapport du GIEC aggrave le diagnostic posé en termes très clairs dès 2007. Ainsi, selon le texte rédigé à l'intention des décideurs et approuvé, ligne par ligne, par les représentants des États présents à

Il sera, souhaitons-le, évité, mais il pourrait tout à fait advenir.

Le nouveau cri d'alarme du GIEC a déclenché une pluie de déclarations politiques plus volontaristes les unes que les autres. Dans ce concert de voix appelant à l'action, celle, notable, des États-Unis, dont le secrétaire d'État, John Kerry, a demandé « plus de coopération et d'engagement diplomatique ». Sans doute ne faut-il pas boudier ces déclarations d'intention.

Mais ne soyons pas naïfs. Le changement climatique n'est plus une question de connaissances. Les scientifiques ont fait leur travail. Les politiques disposent des éléments pour exercer leurs responsabilités. Ils se sont jusqu'à présent payés de mots, alors que ce n'est pas seulement l'avenir de la planète qui est en jeu, mais surtout celui des générations futures, à commencer par les enfants qui naissent aujourd'hui.

Des négociations internationales sont en cours. Plus personne n'y prête attention. Depuis l'échec de la conférence de Copenhague, en 2009, elles offrent le spectacle de l'impasse à laquelle conduit le multilatéralisme

quand les grands joueurs - États-Unis et Chine - refusent de coopérer. Cela pourrait changer. Les deux plus gros pollueurs ont donné des signes. Mais les discussions ne doivent pas rester cantonnées à l'enceinte de la convention de l'ONU sur le climat, où ne siègent que les ministres de l'environnement, dont le poids politique est souvent proche de zéro dans leur pays.

La lutte contre le réchauffement climatique est l'affaire des chefs d'État, car elle implique une profonde transformation de nos sociétés. C'est à eux de résoudre l'équation, qu'il s'agisse de partager le « fardeau » ou de définir une nouvelle économie sobre en carbone. La crise ne pourra être éternellement un prétexte pour ne pas affronter ce débat.

En 2015, la France accueillera le sommet sur le climat, où les États se sont donné rendez-vous pour signer un accord qui engage l'ensemble de la planète, y compris les industriels responsables historiques du réchauffement et nouveaux pays émergents, grands pollueurs. C'est un grand défi pour lequel notre pays se doit d'être exemplaire.

LIRE NOS INFORMATIONS PAGE 6

EDITORIAL

Stockholm, le climat de la planète s'aventure lentement mais sûrement vers un réchauffement qui pourrait atteindre 4,8°C d'ici à la fin du siècle. Ce qui pourrait conduire à une hausse du niveau des océans proche de 1 mètre. Il s'agit là du scénario noir, celui qui pourrait survenir si les gouvernements échoüaient à prendre des mesures pour inverser la courbe des émissions polluantes.

LES FILMS DES TOURNÉES, CÔTE FILMS ET JOUETS

"VALERIA GOLINO SORT LE GRAND JEU!"

"TOUT EN FINESSE" LE FIGARO

"UN FILM BOURRÉ DE VITALITÉ" PREMIERE

"UN COUP DE MAÎTRE!" EXCLUSIF

Miele

UN FILM DE VALERIA GOLINO
Avec JASMINE TRINCA

ACTUELLEMENT AU CINEMA

Dans le repaire turinois d'Arturo Brachetti

LE MONDE | 28.09.2013 à 09h26 • Mis à jour le 29.09.2013 à 01h03 |

Par **Sandrine Blanchard** (journaliste/sandrine-blanchard/) (Turin, envoyée spéciale)

Si vous voulez avoir une chance de croiser [Arturo Brachetti](http://www.brachetti.com/) (<http://www.brachetti.com/>) à Turin, le mieux est d'aller déjeuner à Eataly, ce temple de la bonne cuisine italienne dont il a fait sa cantine. Adepte du *slow food*, l'artiste-transformiste s'y régale sans dévier des règles d'hygiène de vie drastiques auxquelles il se plie pour continuer à 55 ans à en paraître dix de moins et à conserver l'énergie nécessaire à ses spectacles.



Arturo Brachetti chez lui à Turin (Italie), le 3 septembre 2013. | EDOARDO DELILLE POUR "LE MONDE"

En face de sa "cantine", le Lingotto, qui abritait les ateliers de Fiat, a été transformé en centre commercial. "C'est là que mon grand-père travaillait en tant qu'ouvrier", se souvient Arturo Brachetti.

Son père aussi y était employé. Né à Turin, le magicien a passé son enfance dans la banlieue ouvrière de la capitale industrielle du Piémont, "dans cette ville grise où la pollution salissait chaque jour les cols des blouses des écoliers, tout le contraire de la fantaisie", dit-il.

L'HISTOIRE D'UN BANLIEUSARD TURINOIS

Aujourd'hui, il aime cette ville, en est même devenu l'ambassadeur et y revient dès que ses tournées à travers le monde le lui permettent.

Arturo Brachetti, c'est l'histoire d'un banlieusard turinois qui a réalisé ses rêves de même. Depuis 2003, il a pris possession d'un bel appartement de deux étages dans la partie "pauvre" du Palais royal, au cœur de Turin. "*Vivre ici, c'est comme venir de banlieue parisienne et habiter face à la tour Eiffel !*", s'émerveille-t-il.

Jamais il n'aurait pu imaginer s'acheter un jour une vue imprenable sur la résidence de la famille royale de Savoie, la cathédrale qui abrite le saint suaire et le dôme du Musée du cinéma. "*Tu restes là comme en vacances !*", lance-t-il dans un grand sourire.



Arturo Brachetti chez lui à Turin (Italie), le 3 septembre 2013. | EDOARDO DELILLE POUR "LE MONDE"

SON PETIT COIN DE PARADIS

Sa notoriété, il l'a acquise tardivement, à 43 ans, avec le succès, notamment parisien, de son spectacle *L'Homme aux mille visages*, qui lui a valu le Molière du meilleur one-man-show en 2000.

Celui que l'on nomme "le transformiste le plus rapide du monde" n'en revient toujours pas de s'être "*retrouvé seul en scène à Mogador ! Je pensais que je ferais seulement des numéros dans les cabarets*", comme à ses débuts au Paradis latin de Jean-Marie Rivière.

Alors, lorsque son frère, qui est son manager et gestionnaire, lui dit "*Tu fais ce que tu veux*" lors de l'achat de l'appartement acquis grâce à sa renommée, Arturo Brachetti se lâche et fait une maison à son image, emplies de magie, de trompe-l'œil, d'objets détournés, de gadgets en tous genres et de Brachetti de toutes tailles en marionnettes ou en peinture.



Arturo Brachetti chez lui à Turin (Italie), le 3 septembre 2013. | EDOARDO DELILLE POUR "LE MONDE"

Il fait visiter avec plaisir et dans les moindres détails son petit coin de paradis. Quand vous arrivez chez lui, vous pensez d'abord être descendu à la cave. L'ascenseur s'ouvre sur une minuscule entrée tout en brique, avec un faux rayon de soleil pour lumière, et vous cherchez désespérément où se cache la porte d'entrée.

ESPACE CONSACRÉ À LEOPOLDO FREGOLI

A l'intérieur, murs coulissants, fausse bibliothèque tournante, tigre et panthère géants en peluche, eau lumineuse, espace consacré à Leopoldo Fregoli (premier transformiste italien, mort en 1936), cabinet de curiosités et multiples bidules et ustensiles qui ne servent jamais à ce à quoi on s'attend.

Le robinet se fait ampoule, la bouteille de ketchup est un téléphone, le placard à nourritures cache un frigo, la musique du gramophone sort d'un violon, une salle de bains est dédiée à Magritte, une autre donne l'impression d'entrer dans une petite église – hommage à son adolescence passée au séminaire.

Un univers qui navigue entre le kitsch et l'enfantin. *"J'aime chiner dans les brocantes pour trouver des choses curieuses, et surtout des conneries !"*, s'amuse-t-il.



Arturo Brachetti chez lui à Turin (Italie), le 3 septembre 2013. | EDOARDO DELILLE
POUR "LE MONDE"

SYNDROME DE PETER PAN

C'est certain, Arturo Brachetti a le syndrome de Peter Pan, il l'assume et s'en réjouit. Cet éternel enfant est allé cinq fois chez le psy, perturbé d'avoir réalisé ses rêves – magicien-transformiste reconnu, belle maison – et angoissé par le temps qui passe et le risque de décalage entre son âge et son métier. Alors il s'est donné *"une nouvelle montagne à gravir"* : conquérir Broadway avant ses 60 ans. Car s'il se produit aussi bien en France qu'au Québec, à Pékin comme à Londres, il n'a pas encore décroché New York.

Pour parvenir à son rêve américain, il continue de s'entretenir consciencieusement : riz, fruits et gymnastique quotidienne, en s'autorisant, parfois, comme seul "écart" les meilleures pâtisseries et chocolats turinois.

En déambulant dans les rues de sa ville natale, qu'il prend plaisir à visiter – *"parce que, depuis les Jeux olympiques, en 2006, Turin est devenue la belle"* –, il partage sa connaissance de l'histoire italienne et ses bonnes adresses.



Arturo Brachetti chez lui à Turin (Italie), le 3 septembre 2013. | EDOARDO DELILLE POUR "LE MONDE"

SON DOUBLE DE CIRE AU MUSÉE GRÉVIN

A partir du 3 octobre, quelques jours avant de fêter ses 56 ans, il montera sur la scène du Théâtre du Gymnase, à Paris, pour un [Comedy majik cho](http://theatredugymnase.com/index.php?page=spectacle&num=188) (<http://theatredugymnase.com/index.php?page=spectacle&num=188>), dans lequel il sera accompagné de sept magiciens québécois, français, italiens et américains.

Après son spectacle consacré au cinéma, qu'il a joué en 2011 aux Folies Bergère, à Paris, Arturo Brachetti abordera les rapports entre maître et élève. *"Plus je connais la magie, plus je comprends que c'est une invention humaine nécessaire, insiste-t-il. Les gens ont besoin de croire en quelque chose."* Peu importe la technique, les trucages : ce qui compte, *"c'est surtout de raconter des histoires"*.

Et puis, en novembre, l'artiste aura son double de cire au Musée Grévin. Une statue mécanisée qui change de costumes, c'est tout bête, mais cela lui fait plaisir. Un vrai gamin, on vous dit !

Comedy majik cho, d'Arturo Brachetti and Friends, du 3 octobre au 5 janvier 2014 au Théâtre du Gymnase, 38, boulevard de Bonne-Nouvelle, Paris 10^e. Du mardi au samedi à 20 heures (matinée le samedi et dimanche à 16 h 30), de 18 à 65 euros. Tél. : 01-42-46-79-79. theatredugymnase.com (<http://theatredugymnase.com/index.php?page=spectacle&num=188>)

[/journaliste/sandrine-blanchard/](#) **Sandrine Blanchard**

Suivre

[/journaliste/sandrine-blanchard/](#) (Turin, envoyée spéciale)

Journaliste au Monde

Dans le repaire turinois d'Arturo Brachetti

Visiter la maison de l'artiste, en spectacle à Paris à partir du 3 octobre, c'est entrer dans un monde empli de magie

Reportage

Turin

Envoïée spéciale

Si vous voulez avoir une chance de croiser Arturo Brachetti à Turin, le mieux est d'aller déjeuner à Eataly, ce temple de la bonne cuisine italienne dont il a fait sa cantine. Adepte du *slow food*, l'artiste-transformiste s'y régale sans dévier des règles d'hygiène de vie drastiques auxquelles il se plie pour continuer à 55 ans à en paraître dix de moins et à conserver l'énergie nécessaire à ses spectacles.

En face de sa « cantine », le Lingotto, qui abritait les ateliers de Fiat, a été transformé en centre commercial. « C'est là que mon grand-père travaillait en tant qu'ouvrier », se souvient Arturo Brachetti. Son père aussi y était employé. Né à Turin, le magicien a passé son enfance dans la banlieue ouvrière de la capitale industrielle du Piémont, « dans cette ville grise où la pollution sillonnait chaue

s'acheter un jour une vue imprenable sur la résidence de la famille royale de Savoie, la cathédrale qui abrite le saint suaire et le dôme du Musée du cinéma. « Tu restes là comme en vacances ! », lance-t-il dans un grand sourire.

Sa notoriété, il l'a acquise tardivement, à 43 ans, avec le succès, notamment parisien, de son spectacle *L'Homme aux mille visages*, qui lui a valu le Molière du meilleur one-man-show en 2000.

Celui que l'on nomme « le transformiste le plus rapide du monde » n'en revient toujours pas de s'être « retrouvé seul en scène à Mogador ! Je pensais que je ferais seulement des numéros dans les cabarets », comme à ses débuts au Paradis latin de Jean-Marie Rivière. Alors, lorsque son frère, qui est son manager et gestionnaire, lui dit « Tu fais ce que tu veux » lors de l'achat de l'appartement acquis grâce à sa renommée, Arturo Brachetti se lâche et fait une maison à son image, empli de magie, de trompe-l'œil, d'objets détournés, de gadgets en tous genres et de Bra-

mage à son adolescence passée au séminaire.

Un univers qui navigue entre le kitsch et l'enfantin. « J'aime chiner dans les brocantes pour trouver des choses curieuses, et surtout des conneries ! », s'amuse-t-il.

C'est certain, Arturo Brachetti a le syndrome de Peter Pan, l'assomme et s'en réjouit. Cet éternel enfant est allé cinq fois chez le psy, perturbé d'avoir réalisé ses rêves -magicien-transformiste reconnu, belle maison - et angossé par le temps qui passe et le risque de décalage entre son âge et son

Chez lui, murs couilissants, fausse bibliothèque tournante, tigre et panthère géants en peluche

métier. Alors il s'est donné « une nouvelle montagne à gravir » : conquérir Broadway avant ses



« Plus je connais la magie, plus je comprends que c'est une invention humaine nécessaire »

Jour les cois des blouses des écoliers, tout le contraire de la fantaisie», dit-il. Aujourd'hui, il aime cette ville, en est même devenu l'ambassadeur et y revient dès que ses tournées à travers le monde le lui permettent.

Arturo Brachetti, c'est l'histoire d'un banlieusard turinois qui a réalisé ses rêves de môme. Depuis 2003, il a pris possession d'un bel appartement de deux étages dans la partie « pauvre » du Palais royal, au cœur de Turin. « *Vivre ici, c'est comme venir de banlieue parisienne et habiter face à la tour Eiffel !* », s'émerveille-t-il. Jamais il n'aurait pu imaginer

en vacances ou en peinture.

Il fait visiter avec plaisir et dans les moindres détails son petit coin de paradis. Quand vous arrivez chez lui, vous pensez d'abord être descendu à la cave. L'ascenseur s'ouvre sur une minuscule entrée tout en briques, avec un faux rayon de soleil pour lumière, et vous cherchez désespérément où se cache la porte d'entrée.

À l'intérieur, murs coulisants, fausse bibliothèque tournante, tigre et panthère géants en peluche, eau lumineuse, espace consacré à Leopoldo Pirelli (premier transformiste italien, mort en 1936), cabinet de curiosités et multiples bidules et ustensiles qui ne servent jamais à ce à quoi on s'attend. Le robinet se fait ampuole, la bouteille de ketchup est un téléphone, le placard à nourritures cache un frigo, la musique du gramophone sort d'un violon, une salle de bains est dédiée à Magritte, une autre donne l'impression d'entrer dans une petite église – hom-

rien en France qu'à Québec, à Pékin comme à Londres, il n'a pas encore décroché New York.

Pour parvenir à son rêve américain, il continue de s'entretenir consciencieusement : riz, fruits et gymnastique quotidienne, en s'autorisant parfois, comme seul « écart », les meilleures pâtisseries et chocolats turinois. En déambulant dans les rues de sa ville natale, qu'il prend plaisir à faire visiter – « *parce que, depuis les Jeux olympiques, en 2006, Turin est devenue belle* » – il partage sa connaissance de l'histoire italienne et ses bonnes adresses.

A partir du 3 octobre, quelques jours avant de fêter ses 56 ans, il montera sur la scène du Théâtre du Gymnase, à Paris, pour un *Comedy majik cho*, dans lequel il sera accompagné de sept magiciens québécois, français, italiens et américains.

Après son spectacle consacré au cinéma, qu'il a joué en 2011 aux Folies Bergère, à Paris, Arturo Bra-



A Turin, le 3 septembre. EDUARDO DELILLE POUR « LE MONDE »

chetti abordera les rapports entre maître et élève. « *Plus je connais la magie, plus je comprends que c'est une invention humaine nécessaire*, insiste-t-il. *Les gens ont besoin de croire en quelque chose.* » Peu importe la technique, les trucs : ce qui compte, « *c'est surtout de*

raconter des histoires ». Et puis, en novembre, l'artiste aura son double de cire au Musée Grévin. Une statue mécanisée qui change de costumes, c'est tout bête, mais cela lui fait plaisir. Un vrai gamin, on vous dit ! ■

SANDRINE BIANCHARD

Comedy majik cho. D'Arturo Brachetti and Friends, du 3 octobre au 5 janvier 2014 au Théâtre du Gymnase, 38, boulevard de Bonne-Nouvelle, Paris 10^e. Du mardi au samedi à 20 heures (matinée le samedi et dimanche à 16h30), de 18 € à 65 €. Tél. : 01-42-46-79-79. theatredugymnase.com